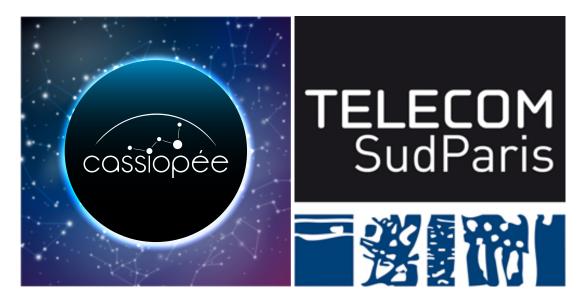
Structural source code properties



Julien DENIZE - Cyprien LAMBERT
Sous la direction de Jorge-Eleazar LOPEZ-CORONADO.

Table des matières

1	Inti	roduction		
	1.1	Qu'est ce que l'optimisation		
		1.1.1 Définition		
		1.1.2 Problèmes à résoudre par optimisation		
		1.1.3 Outils existants		
	1.2	Notre approche		
		1.2.1 Les Control Flow Graphs (CFG)		
		1.2.2 Détection de code mort		
		1.2.3 Notre projet		
2	Cor	trol Flow Graphs		
	2.1	Introduction		
	2.2	Nos recherches		
		2.2.1 Modélisation des CFG		
	2.3	Implémentation		
		2.3.1 Notre script de modifications des CFG		
		2.3.2 Notre analyse des CFG		
3	Dea	ad Code Detection		
	3.1	Introduction		
	3.2	Nos recherches		
	3 3	Implémentation		

Chapitre 1

Introduction

1.1 Qu'est ce que l'optimisation

1.1.1 Définition

Selon la définition donnée par Wikipédia :

En programmation informatique, l'optimisation de code est la pratique consistant à améliorer l'efficacité du code informatique ou d'une librairie logicielle. [1]

Ainsi l'optimisation en informatique fait partie intégrante du développement. En effet, il est crucial pour différentes raisons détaillés à la section suivante que les développeurs optimisent leur code afin d'améliorer son rendement.

Des recherches ont donc été effectuées durant de nombreuses années au début de l'informatique afin d'optimiser le compilateur par exemple, pour avoir des compilations plus rapides ou/et plus efficaces. Aujourd'hui encore, la rercheche en optimisation est importante car mêmes si les machines sont de plus en plus puissantes, les algorithmes sont de plus en plus gourmands également.

Le Big Data illustre parfaitement ceci, les machines peuvent traiter des millions et des millions de données, mais si les algorithmes mettent des mois à s'exécuter, alors cela aurait eu peu de valeur.

1.1.2 Problèmes à résoudre par optimisation

Les optimisations permettent d'améliorer nombreuses choses : une exécutions plus rapide, une place en mémoire réduite, une limitation des ressources consommées comme les fichiers et enfin une diminution de la consommation électrique.

En effet, les optimisations permettent de supprimer des choses inutiles par exemple le code suivant

```
int foo(const int d) {
    int a = d;
    int b = 1 + a;
    return b;
}
```

pourrait être optimisé de la façon suivante :

```
\begin{array}{cccc} \text{int foo(const int d) } \{ \\ & \text{return } 1 \, + \, d \, ; \\ \} \end{array}
```

Cette "simple" optimisation permet de répondre aux différents critères d'amélioration. Le code est plus rapide, plus court donc il prend moins de place en mémoire, consomme moins d'énergie et enfin il utilise moins de ressources en RAM.

1.1.3 Outils existants

De très nombreux outils plus ou moins connus sont dédiés à l'optimisation de code, et ce dans tous les languages de programmation. La bibliothèque de compilation GCC ¹, par exemple permet à l'utilisateur d'appliquer facilement nombre d'optimisations à son code. L'optimisation présentée à la section précédente est possible via GCC.

Les outils procèdent généralement à une analyse statique du code afin de l'optimiser ou de signaler des erreurs aux programmeurs. Cela signifie que le programme analysé n'est pas exécuté mais que les outils procèdent à une analyse syntaxique du programme afin d'étudier sa structure. L'analyse dynamique, avec exécution du programme, est d'avantage utilisée pour faire des tests afin de vérifier que le programme répond à des spécifications.

1.2 Notre approche

1.2.1 Les Control Flow Graphs (CFG)

Nous nous sommes d'abord concentrés sur les Control Flow Graphs qui sont un outil essentiel en optimisation de compilation et permettent de visualiser le code en suivant son flux par la modélisation d'un graphe. Il permet donc d'observer tous les chemins possibles d'un programme en séparant l'arbre en plusieurs branches lorsqu'il y a notemment des conditions.

^{1.} GCC (GNU Compiler Collection) est une suite de logiciels libres de compilation. On l'utilise dans le monde Linux dès que l'on veut transcrire du code source en langage machine, c'est le plus répandu des compilateurs. - https://doc.ubuntu-fr.org/gcc

1.2.2 Détection de code mort

Après avoir obtenu quelques résultats sur les CFG, nous avons décidé de nous tourner vers le problème de la détection de code mort. En effet, une branche importante de l'optimisation est de détecter le code qui n'est jamais exécuté dans un programme afin de le supprimer, ou de détecter des erreurs.

1.2.3 Notre projet

Le but de notre projet était à l'origine d'étudier la structure des codes sources de différents programmes afin de détecter des similitudes entre ces structures et les CFG. Après avoir procédé au développement de deux outils, nous nous sommes finalement tourné vers le problème de détection de code mort sur lequel il y a encore beaucoup de recherches.

Chapitre 2

Control Flow Graphs

2.1 Introduction

En informatique, les Control Flow Graphs sont définis ainsi :

Un graphe de flot de contrôle (abrégé en GFC, control flow graph ou CFG en anglais) est une représentation sous forme de graphe de tous les chemins qui peuvent être suivis par un programme durant son exécution. [2]

A droite un exemple de CFG généré à partir du programme suivant :

```
int main() {
    int a = 0;

while (a < 1000) {
    if (a \% 2 == 0) {
        a++;
    }
    else {
        a+=2;
    }
}

return 0;
```

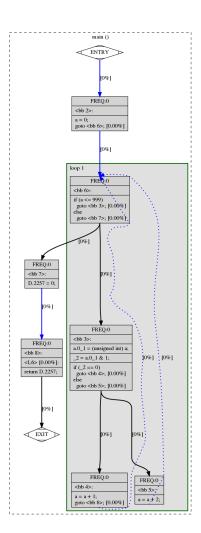


FIGURE 2.1 – Exemple CFG

Comme l'exemple permet de le montrer, les graphes de flot de contrôle sont un excellent moyen de visualisation du code. Cependant sa véritable utilitée réside dans l'optimisation d'un code source.

2.2 Nos recherches

Afin d'étudier les Control Flow Graph, nous avons effectué un travail de recherche permettant de comprendre la modélisation des CFG, leur utilité et d'utiliser GCC pour générer et analyser des CFG.

2.2.1 Modélisation des CFG

Nous allons dans un premier temps présenter la modélisation des CFG qui est déjà bien défini sur Wikipédia [2] mais approfondi dans la bible des compilateurs [3].

Les CFG font partis de la catégorie des graphes orientés. Cela signifie que ce sont des graphes dont les noeuds sont reliés par des arcs qui ont une direction. Les fonctions sont représentées par des sous-graphes disjoints les uns des autres.

Chaque noeud dans un CFG représente une portion de code, appelée **Bloc de base** dans laquelle il n'y a pas de saut ou de cible de saut. Un saut est défini par l'instruction goto xx qui provient du langage assembleur et signifie « saute à l'instruction xx ». L'entrée d'un bloc de base est la cible d'un saut, et la sortie est un saut.

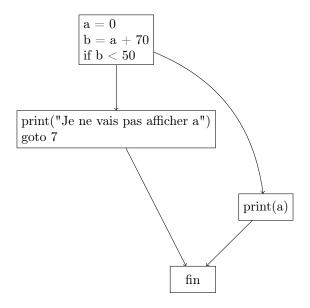
Pour chaque fonction il existe toujours au moins deux blocs spéciaux. Le bloc *Entry* qui caractérise l'entrée dans la fonction et donc le départ du flot, ainsi que le bloc *Exit* qui caractérise la sortie de la fonction et la fin du flot.

Par construction le degré entrant et sortant d'un noeud, à part pour les blocs spéciaux définis ci-dessus, sont toujours supérieurs ou égaux à 1. En effet, si un bloc de base n'a pas de degré entrant, ce bloc n'est jamais exécuté et représente donc du code mort. Il peut alors être supprimé. De même, le seul bloc ayant un flot sortant nul est le bloc de sortie.

Le code:

se traduit en 4 blocs de base :

et le graphe est représenté de la manière suivante :



2.3 Implémentation

2.3.1 Notre script de modifications des CFG

2.3.2 Notre analyse des CFG

Chapitre 3

Dead Code Detection

- 3.1 Introduction
- 3.2 Nos recherches
- 3.3 Implémentation

Bibliographie

- [1] Wikipedia. Optimisation de code Wikipedia, the free encyclopedia. http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Optimisation\%20de\%20code&oldid=153609138, 2019. [Online; accessed 25-May-2019].
- [2] Wikipedia. Graphe de flot de contrôle Wikipedia, the free encyclopedia. http://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Graphe\%20de\%20flot\%20de\%20contr\%C3\%B4le&oldid=156813634, 2019. [Online; accessed 29-May-2019].
- [3] Alfred V. Aho, Monica S. Lam, Ravi Sethi, and Jeffrey D. Ullman. *Compilers : Principles, Techniques, and Tools.* 2006.